



Historique sommaire

9^e régiment de tirailleurs algériens 1913-1961

1913-1923 ; 1927-1944 ; 1946-1961



Devise

« Le plus haut »

Eric de FLEURIAN

25/02/2025

© Copyright 2025 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et appellations successives	2
Résumé par période	4
1913-1914 ; le 9 ^e RTA au Maroc	5
1914-1920 ; la 1 ^{re} guerre mondiale	6
1921-1939 ; entre les deux guerres mondiales	12
1939-1945 ; la 2 ^e guerre mondiale	13
1946-1961 ; les guerres de décolonisation et la fin du régiment	15
Drapeaux du 9^e RTA	16
Textes des citations collectives	18
Sources	21

Avertissement

Ce document n'est qu'un bref résumé de l'histoire du 9^e RTA. Se contentant de citer les campagnes auxquelles le régiment a participé, il n'entre donc pas dans le détail des combats.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents, mentionnés au début de chaque chapitre, qui en traitent avec plus de détails.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Créé en application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie et les instructions portant création des nouveaux corps de troupe, le 9^e régiment de tirailleurs algériens est constitué entre le 15 avril et le 15 août 1913 à partir de deux bataillons du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens.

Il sert avec interruptions jusqu'en novembre 1961, date de sa dissolution en Algérie.

Evolution du régiment

Entre le 15 avril et le 15 août 1913, en application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et effectifs de l'armée, le 9^e RTA est constitué à deux bataillons au Maroc avec le 1^{er} et le 5^e bataillon du 1^{er} RTA, qui deviennent respectivement les 1^{er} et 2^e bataillons du nouveau régiment.

Le 3^e bataillon est créé en Algérie en juillet 1914

Entre le 1^{er} août 1914 et le 31 décembre 1919, les trois bataillons du régiment sont engagés au sein de régiments de marche en France. Durant cette même période, huit nouveaux bataillons sont constitués : les 4^e, 5^e, 6^e, 11^e, 12^e, 15^e, 16^e et 17^e bataillons.

Le 1^{er} janvier 1920, le 9^e RTA est reconstitué en Algérie à deux bataillons : les 7^e et 8^e.

Durant le 1^{er} trimestre 1920, le 5^e bataillon est recréé en vue de son envoi en Orient.

Le 6^e bataillon est reconstitué en avril 1920.

Entre le 1^{er} octobre et le 1^{er} novembre 1920, les bataillons issus du 9^e RTA durant la guerre, sont dissous ou intégrés aux nouveaux régiments formés à partir des régiments de marche auxquels ils appartenaient.

Le 31 décembre 1920, après la transformation des régiments de marche en régiments autonomes, le devenir des onze bataillons ayant existé pendant la guerre et des quatre bataillons organiques, remis sur pied (5^e et 6^e) ou créés (7^e et 8^e) à partir du 1^{er} janvier 1920, est récapitulé dans le tableau ci-après.

1 ^{er} bataillon	Au Maroc, est devenu le 1/29 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.
2 ^e bataillon	Au Maroc, est devenu le 2/29 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.
3 ^e bataillon	Au Maroc, est devenu le 3/29 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.
4 ^e bataillon	Au Maroc, est devenu le 2/13 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.
5 ^e bataillon	Dissous en juin 1917. Recréé au 1 ^{er} trimestre 1920 en Algérie, envoyé en Orient puis au Levant, est devenu le 2/17 ^e RTA le 1 ^{er} novembre 1920.
6 ^e bataillon	Dissous à la fin de l'année 1919. Recréé en Algérie en avril 1920.
7 ^e bataillon	Créé en Algérie le 1 ^{er} janvier 1920.
8 ^e bataillon	Créé en Algérie le 1 ^{er} janvier 1920.
11 ^e bataillon	Au Maroc, est devenu le 3/13 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.
12 ^e bataillon	A l'armée française du Rhin, est devenu le 4/33 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.
15 ^e bataillon	Au Levant, est devenu le 3/17 ^e RTA le 1 ^{er} novembre 1920.
16 ^e bataillon	Au Levant, est devenu le 1/17 ^e RTA le 1 ^{er} novembre 1920.
17 ^e bataillon	Dissous au Maroc le 1 ^{er} octobre 1920.

Le 1^{er} janvier 1921, les 6^e, 7^e et 8^e bataillons deviennent les 1^{er}, 2^e et 3^e bataillons du 9^e RTA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dissous en Algérie le 1^{er} janvier 1924, le régiment est recréé à deux bataillons au Levant, le 1^{er} juillet 1927, par transformation du 21^e RTA dissous. Il est rapatrié en deux temps, en juillet et décembre, en Algérie, où un troisième bataillon est reformé en août 1927.

En juillet 1936, un quatrième bataillon est constitué au Maroc. Il entre, le 1^{er} septembre 1939, dans la composition du 29^e RTA reconstitué.

Le 1^{er} novembre 1940, dans le cadre de l'armée d'armistice, le 9^e RTA en Algérie devient le 5^e RTA et le 29^e RTA au Levant devient le 9^e RTA. Le 1^{er} mars 1941, ces dispositions sont rapportées ; le 9^e RTA est reconstitué en Algérie et le 9^e RTA au Levant redevient le 29^e RTA.

Le 1^{er} janvier 1943, le 4^e bataillon est recréé à Miliana. Il est dissous en Corse le 10 juillet 1945.

Dissous le 31 mai 1944, le 9^e RTA est recréé en Algérie le 1^{er} septembre 1946, sous la forme du 1/9^e RTA, bataillon isolé formant corps.

Transformé le 1^{er} juin 1951 en 9^e BTA, il devient le 9^e BT le 1^{er} novembre 1958. Il est dissous le 1^{er} novembre 1961 et devient l'EMT 2 du 1^{er} RTA.

Appellations successives

- 9^e régiment de tirailleurs indigènes, du 15 avril 1913 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 9^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} janvier 1922 au 31 décembre 1923 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*).
- 9^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} juillet 1927 au 30 octobre 1958 (*circulaire du 22 février 1926*).
- 9^e régiment de tirailleurs, du 1^{er} novembre 1958 au 31 octobre 1961 (*suppression des qualificatifs algériens et tunisiens faisant suite à l'indépendance de la Tunisie*).

Note : les appellations « tirailleurs indigènes » et « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaires, n'ont guère été utilisées, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs algériens ».

Résumé par période

1913-1914, le 9^e RTA au Maroc

Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur la page 9^e RTA.

L'Algérie étant considérée comme pacifiée, hormis les confins Sud-Oranais toujours en ébullition, c'est au Maroc que se déplace l'action militaire à partir de 1907.

A partir d'avril 1913 et jusqu'au 1^{er} août 1914, date du début du 1^{er} conflit mondial, deux bataillons du 9^e RTA sont engagés sur ce nouveau théâtre.

Le 15 avril 1913, au moment de la constitution du 9^e RTA, les deux bataillons du 1^{er} RTA qui vont le constituer sont présents au Maroc oriental dans la région de Taourirt, Guercif : le 1^{er} bataillon depuis avril 1912 et le 5^e bataillon depuis mars 1912.

Le troisième bataillon du nouveau régiment n'est constitué à Miliana qu'en juillet 1914.

Jusqu'en mai 1914, date de la jonction entre les deux Maroc dans la région de Taza, le théâtre de guerre est constitué de trois sous-théâtres : le Maroc occidental, le Maroc oriental et les confins sud algéro-marocains.

Le régiment n'est engagé qu'au Maroc oriental. Ci-après un résumé succinct des principales opérations auxquelles ont participé les bataillons.

Le 1^{er} bataillon (ex 1/1^{er} RTA) occupe jusqu'en avril 1914 les postes de Safsafat et Moul el Bacha. Le 2^e bataillon (ex 5/1^{er} RTA) participe en avril et mai 1913 aux différentes colonnes qui opèrent entre Taourirt et Msoun. Il vient ensuite tenir les postes de la région de Taourirt jusqu'à son retour en Algérie mi-avril 1914.

En mai 1914, le 1^{er} bataillon participe à la marche sur Taza avec la colonne Baumgarten puis, de juin à août, à différentes opérations menées au nord-est de Taza et dans la vallée de l'Inaouen.

Au mois d'août 1914, au déclenchement de la 1^{re} guerre mondiale, les deux bataillons en Algérie sont dirigés sur la France. Ils sont suivis en septembre par le 1^{er} bataillon au Maroc.

Période du 1^{er} août 1914 au 1^{er} novembre 1920

Durant cette période qui englobe la 1^{re} guerre mondiale (01/08/1914 au 11/11/1918) et va jusqu'à la suppression des régiments de marche et leur transformation en régiments organiques autonomes, le 9^e RTA organique ne recommence à exister qu'à partir du 1^{er} janvier 1920.

Pendant ces six années, le dépôt de Miliana reconstitue et administre tous les bataillons du 9^e RTA mis sur pied et envoyés, isolément ou au sein de régiments de marche sur le front occidental, au Maroc, en Orient et au Levant.

Au déclenchement de la 1^{re} guerre mondiale le 9^e RTA comprend trois bataillons : en Algérie le 2^e bataillon à Cherchell, le 3^e à Miliana et Orléansville ; au Maroc oriental le 1^{er} bataillon en opérations.

Dans le cadre des plans de mobilisation, avec l'EM et le 1^{er} bataillon du 1^{er} RTA, le 2^e et le 3^e bataillon participent à la mise sur pied du 1^{er} régiment de marche de tirailleurs qui embarque à Alger le 5 août à destination de Sète. Ce régiment fait partie de la 75^e brigade de la 38^e division d'infanterie. Renuméroté 3^e RMTA en décembre 1914, il prend son appellation définitive de 9^e RMTA le 1^{er} avril 1915 en perdant le 1/1^{er} RTA et en recevant le 1^{er} bataillon venu du 2^e RMZT. C'est ce régiment qui transmettra en octobre 1920 son héritage aux 9^e et 29^e RTA.

Au Maroc, en application de mesures complémentaires aux plans, le 1^{er} bataillon embarque à Oran le 9 septembre à destination de Sète où, avec le 2/4^e RZ et le 3/3^e RTA, ils forment le régiment mixte de zouaves et tirailleurs, isolé. A la fin du mois de décembre 1914, ce régiment prend l'appellation de 2^e RMZT. Le 1^{er} bataillon le quitte le 28 mars 1915 pour rejoindre le 9^e RMTA.

Durant la guerre huit nouveaux bataillons (4^e, 5^e, 6^e, 11^e, 12^e, 15^e, 16^e et 17^e) sont mis sur pied soit par le dépôt de Miliana, soit par celui d'Aix-en-Provence.

Le 4^e bataillon est formé en 1916 et disloqué mi-novembre 1916 en arrivant aux armées. Il est recréé le 1^{er} juillet 1918 au sein du 13^e RMTA et dirigé sur le Maroc en avril 1919.

Le 5^e bataillon est créé en 1917, en tant que bataillon d'instruction, et disloqué en juin 1917 en arrivant aux armées.

Le 6^e bataillon est formé en avril 1917, en tant que bataillon d'instruction. Il est dissous à la fin de l'année 1919.

Le 11^e bataillon est formé en 1917. Le 13 janvier 1918, il rejoint le 2^e RMZT. Avec ce régiment devenu le 13^e RMTA, il est dirigé sur le Maroc en avril 1919.

Le 12^e bataillon est créé en tant que bataillon d'instruction. Après l'armistice, il rejoint la région de Sarrebruck puis passe au 1^{er} RMTA en mars 1920.

Le 15^e bataillon est créé en 1918 et il entre le 28 octobre 1918 dans la composition du 17^e RMTA nouvellement constitué. En avril 1919, il est dirigé sur l'Orient puis, fin février 1920 sur le Levant.

Le 16^e bataillon est créé en 1918 et, le 21 novembre 1918, il rejoint le 21^e RMTA, nouvellement constitué. En mars 1919, il est dirigé sur l'Orient où, en janvier 1920, il passe au 17^e RMTA avec lequel il rejoint le Levant fin février 1920.

Le 17^e bataillon est créé en 1918 et, à la fin du mois de mars 1919, il entre dans la composition du 14^e RMTA, qui se reconstitue après avoir envoyé ses bataillons en Orient. Début février 1920, il est dirigé sur le Maroc où il est dissous le 1^{er} octobre 1920.

Le 23 octobre 1919 après la cessation des hostilités sur le front occidental, le 9^e RTA compte 10 bataillons répartis sur 3 théâtres.

- En France, le 6^e bataillon.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- A l'armée du Rhin, le 12^e bataillon.
- Au Maroc, les 1^{er}, 2^e et 3^e bataillons au sein du 9^e RMTA ; le 4^e et le 11^e bataillons au sein du 13^e RMTA ; le 17^e bataillon au sein du 14^e RMTA.
- En Orient, le 15^e bataillon au sein du 17^e RMTA et le 16^e bataillon au sein du 21^e RMTA.

Le 1^{er} janvier 1920, le 9^e RTA est reconstitué en Algérie d'abord à deux bataillons avec le 7^e et le 8^e bataillons. Durant le 1^{er} trimestre 1920, le 5^e bataillon est recréé et envoyé en Orient puis au Levant. Le 6^e bataillon est reconstitué en avril 1920.

1. SUR LE FRONT OCCIDENTAL

Voir les dossiers consacrés à la guerre 1914-1918 sur les pages du 9^e RTA et du 2^e RMZT.

1^{er} août 1914 au 11 novembre 1918

1^{er} bataillon avec le 2^e RMZT, 9 septembre 1914 au 28 mars 1915

Après sa formation à Sète, le régiment débarque aux armées le 28 septembre dans la région de Fismes. Jusqu'au 25 février 1915, il tient successivement différents secteurs dans l'Aisne, notamment à Soupir en novembre et à Crouy en janvier 1915.

Envoyé en Champagne, le régiment participe du 13 au 20 mars 1915 à la première bataille de Champagne, dans la région de Mesnil-les-Hurlus, cote 196.

Le 28 mars, le 1^{er} bataillon quitte le régiment pour rejoindre le 9^e RMTA.

2^e RMZT puis 13^e RMTA (11^e bataillon, 4^e bataillon à partir du 1^{er} juillet), 13 janvier au 11 novembre 1918

Après un séjour en Lorraine jusqu'à fin mars 1918, le régiment est en secteur dans l'Aisne en avril et mai.

Du 11 au 13 juin, il participe à la bataille du Matz entre Wacquemoulin et Gournay-sur-Aronde. Il est *cité à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et obtient l'inscription **LE MATZ 1918** sur le drapeau.

De retour dans l'Aisne au début juillet, il participe les 18 et 19 juillet à la bataille du Soissonnais et de l'Ourcq entre Violaine et Blanzay. Il est *cité à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et obtient l'inscription **SOISSONNAIS 1918** sur le drapeau.

Du 20 au 22 août, il participe à la deuxième bataille de Noyon entre Audignicourt, Trosly-Loire et l'Ailette. Il est *cité à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et obtient l'inscription **L'AILETTE 1918** sur le drapeau.

Dirigé sur la Champagne le 21 septembre, le régiment est engagé du 29 septembre au 5 octobre dans la bataille de Somme-Py entre Manre et Liry puis, du 10 au 15 octobre dans l'exploitation en direction de Vouziers. Il est *cité à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et obtient l'inscription **SOMME-PY 1918** sur le drapeau.

Le 11 novembre, au moment de l'Armistice, le régiment est dans la région de Raucourt-et-Flaba.

9^e RMTA (2^e et 3^e bataillons, 1^{er} bataillon à partir du 29 mars 1915), 5 août 1914 au 11 novembre 1918

Débarqué à Sète le 7 août, le régiment rejoint Avignon puis il débarque aux armées le 14 août dans la région d'Anor.

Engagé en Belgique, il participe, le 22 août, à la bataille de Charleroi durant laquelle son drapeau tombe aux mains des Allemands. Lors du repli vers la Marne, du 23 août au 5 septembre, il participe les 29 et 30 août à la première bataille de Guise. En fin de repli, il est engagé du 7 au 9 septembre dans la bataille des deux Morins. Poursuivant sa progression vers le Nord, il participe du 15 au 22 septembre à la

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

première bataille de l'Aisne. La situation se figeant progressivement, le régiment reste dans l'Aisne jusqu'à son envoi le 27 octobre en Belgique. A peine débarqué, il est engagé du 29 octobre au 13 novembre dans la bataille d'Ypres, dans le secteur de Drie Grachten. Après avoir occupé différents secteurs en Belgique, le régiment fait mouvement le 31 décembre 1914 sur la région de Montdidier. Dans le courant de l'année 1915, il occupe successivement des secteurs dans la Somme (mars-juin) puis dans l'Oise (juillet à septembre). Il revient ensuite tenir un secteur dans la Somme de novembre à mi-janvier 1916.

Envoyé dans la région de Verdun le 25 février 1916, il est engagé du 9 au 16 mars dans la bataille de Verdun, sur la rive gauche dans le secteur du Mort-Homme. Il obtient une première inscription sur le drapeau : **VERDUN 1916**.

Après avoir tenu un secteur dans l'Aisne, d'avril à septembre 1916, il est engagé à deux reprises dans la bataille de la Somme : du 16 au 25 octobre dans le bois de Chaulnes et du 2 au 8 novembre à l'Est du bois de Chaulnes. Le régiment est *cité à l'ordre du corps d'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec étoile de vermeil) et une deuxième inscription sur le drapeau : **LA SOMME 1916**.

Il reste en secteur dans la Somme jusqu'au début décembre puis il fait un séjour en Lorraine jusqu'à début mai 1917.

Transféré en Champagne, il participe du 15 au 28 mai à la bataille des Monts, dans le secteur du Mont Blond.

Resté en Champagne jusqu'au début août, il rejoint la région de Verdun où, jusqu'à la fin de l'année 1917, il tient le secteur de Cumières, sur la rive gauche.

Après un séjour en Lorraine jusqu'à la fin mars 1918, le régiment rejoint la Picardie. Du 11 au 13 juin, il participe à la bataille du Matz entre Ménévillers et la ferme de la Garenne. Il obtient sa *troisième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une troisième inscription sur le drapeau : **LE MATZ 1918**.

Les 18 et 19 juillet, il est engagé dans la bataille du Soissonnais et de l'Ourcq, entre Longpont et Blanzly. Il obtient sa *première citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme).

Du 20 au 22 août, il participe à la deuxième bataille de Noyon, entre Nampcel, Blérancourt et l'Ailette.

Du 2 au 5 octobre, il participe à la bataille de Somme-Py, entre Aure et les Monts Chéry, puis, du 10 au 13 octobre, à l'exploitation jusqu'au canal de l'Aisne dans la région de Voncq. Il obtient sa *deuxième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme).

Le 11 novembre, au moment de l'Armistice, il est dans la région de Rozoy-sur-Serre.

15^e bataillon avec le 17^e RMTA, 28 octobre au 11 novembre 1918

Le 15^e bataillon rejoint dans la région de Mont-d'Origny le 17^e RMTA qui se constitue à partir du 28 octobre 1918. Non engagé, il est toujours dans cette région le 11 novembre, au moment de l'Armistice.

12 novembre 1918 au 1^{er} octobre 1920

9^e RMTA (1^{er}, 2^e et 3^e bataillons), 12 novembre 1918 à juillet 1919

Après l'Armistice, le régiment vient stationner dans l'Aisne, dans la région de Bucy-lès-Pierrepont. En janvier 1919, il fait mouvement sur la région de Nancy.

En février 1919, alors que la division est dirigée sur la région de Mayence, le régiment est désigné pour aller servir au Maroc et vient cantonner à Metz. Le 8 mai 1919, il fait mouvement vers Bordeaux où il embarque en plusieurs fractions en juillet 1919.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

13^e RMTA (4^e et 11^e bataillons), 12 novembre 1918 à avril 1919

Après l'armistice, le régiment fait mouvement vers la tête de pont de Coblenze. Désigné pour servir au Maroc, le régiment fait mouvement le 1^{er} mars sur Sarrelouis puis Bordeaux où il embarque en deux fractions en avril 1919.

12^e bataillon (isolé puis 1^{er} RMTA), 12 novembre 1918 au 1^{er} octobre 1920

Bataillon d'instruction, le 12^e bataillon rejoint la région de Sarrebruck après l'armistice. En mars 1920, il passe au 1^{er} RMTA.

Le 1^{er} octobre 1920, il devient le 4^e bataillon du 33^e RTA.

15^e bataillon (17^e RMTA), 12 novembre au 1918 au 21 avril 1919

Après l'Armistice, le régiment fait mouvement en décembre 1918 sur la Belgique et vient stationner dans la région de Leeuwerghem.

En avril 1919, le régiment fait mouvement sur Marseille où il embarque le 21 avril à destination de Salonique.

16^e bataillon (21^e RMTA), 21 novembre 1918 au 16 mars 1919

Le 16^e bataillon rejoint le 21 novembre 1918 dans la région de Charleville-Mézières le 21^e RMTA, nouvellement constitué le 13 novembre 1918.

A la fin janvier 1919, le régiment est regroupé dans la région de Boulzicourt. Désigné pour servir à l'armée d'Orient, il embarque le 13 mars à Poix-Terron pour rejoindre Marseille où il embarque le 16 mars à destination d'Odessa.

17^e bataillon (14^e RMTA), mars 1919 au 5 février 1920

Stationné dans la région d'Haguenau, le 17^e bataillon est dirigé à la fin du mois de mars 1919 sur la Lorraine, dans la région de Metz, où il entre dans la composition du 14^e RMTA, qui se reconstitue après avoir envoyé ses bataillons en Orient.

Désigné pour servir au Maroc, le régiment rejoint Marseille où il embarque le 5 février 1920 à destination d'Oran.

2. EN ALGERIE

Le 1^{er} janvier 1920, le 9^e RTA est reconstitué à deux bataillons : les 7^e et 8^e.

Durant le 1^{er} trimestre 1920, le 5^e bataillon est recréé en vue de son envoi en Orient avec le 25^e RMTA. Il embarque le 15 mai à Alger à destination de Constantinople.

Le 6^e bataillon est reconstitué en avril 1920.

Le 1^{er} janvier 1921, les 6^e, 7^e et 8^e bataillons deviennent les 1^{er}, 2^e et 3^e bataillons du 9^e RTA.

3. AU MAROC

Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur les pages des 9^e, 13^e et 14^e RTA.

9^e RMTA (1^{er}, 2^e et 3^e bataillons), juillet 1919 au 1^{er} novembre 1920

Transporté en plusieurs fractions dans le courant du mois de juillet 1919 sur Casablanca, le 9^e RMTA est regroupé au mois d'août dans la Chaouia puis dirigé sur la région de Meknès.

Durant l'année 1920, il participe à plusieurs opérations des GM de Fez et du Tadla.

Le 1^{er} novembre 1920, le 9^e RMTA devient le 29^e RTA. Les 1^{er}, 2^e et 3^e bataillons deviennent les 1, 2 et 3/29^e RTA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

13^e RMTA (4^e et 11^e bataillons) avril 1919 au 1^{er} novembre 1920

Transporté en deux fractions en avril 1919 sur Casablanca, le 13^e RMTA rejoint la région de Taza. En 1919 et 1920, il participe avec le GM de Taza à plusieurs opérations, sur l'Ouergha, autour de Taza et contre les Beni Ouarain.

Le 1^{er} novembre 1920, le 13^e RMTA devient le 13^e RTA. Les 4^e et 11^e bataillons deviennent les 2 et 3/13^e RTA.

17^e bataillon (14^e RMTA), 5 février au 1^{er} novembre 1920

Débarqué à Oran, le régiment rejoint le 9 février 1920 la région de Taza. Le bataillon tient les postes dans cette région jusqu'à la réorganisation complète du régiment le 1^{er} novembre 1920. Le 17^e bataillon passe au 29^e RTA où il est dissous et son personnel réparti dans les autres bataillons.

4. EN ORIENT

Voir le dossier de synthèse consacré à la campagne d'Orient 1917-1923.

5^e bataillon (25^e RMTA), 8 juin au 10 septembre 1920

Embarqué à Alger le 15 mai 1920, après quelques péripéties le bataillon débarque à Constantinople le 8 juin. À la dissolution du 25^e RMTA, le bataillon est envoyé, isolé, au Levant et embarque les 9 et 10 septembre 1920.

15^e bataillon (17^e RMTA), mai 1919 au 25 février 1920

En provenance de Salonique, le 17^e RMTA débarque le 26 mai 1919 à Galatz. Le 19 juillet, le régiment est dirigé sur Varna.

Au début septembre, le régiment est dans la région de Tsaribrod et, entre septembre et octobre 1919, il est dirigé sur Andrinople, en Thrace orientale.

Le 25 février 1920, le régiment fait mouvement sur le théâtre du Levant.

16^e bataillon (21^e RMTA puis 17^e RMTA), 25 mars 1919 au 25 février 1920

Débarqué à Odessa le 25 mars 1919, le régiment participe à la défense de la ville jusqu'à son évacuation à partir du 6 avril.

Replié sur la rive droite du Dniester, il tient le secteur de Bender jusqu'à la mi-juin 1919. Le 2/21^e RMTA (16/9^e RTA) est *cité à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) pour les combats du 27 mai 1919.

Le régiment rejoint Sofia à la fin du mois de juin 1919. Au début janvier 1920, il rejoint Constantinople où, permutant avec 16/5^e RTA, le 16^e bataillon passe au 17^e RMTA.

Le 25 février 1920, le 17^e RMTA fait mouvement sur le théâtre du Levant.

5. AU LEVANT

Voir le dossier consacré à la campagne du Levant sur la page du 17^e RTA.

17^e RMTA (15^e et 16^e bataillons), 27 février au 1^{er} novembre 1920

Débarqué à Mersine le 27 février 1920, le régiment participe jusqu'en juin à plusieurs opérations limitées sur le territoire de la 1^{re} division du Levant.

De juillet à fin octobre, il participe à des opérations autour de Tarsous et d'Adana.

Le 1^{er} novembre 1920, le 17^e RMTA devient le 17^e RTA. Le 16^e bataillon en devient le 1^{er} bataillon et le 15^e bataillon le 3^e bataillon. Venu d'Orient et jusqu'alors isolé, le 5^e bataillon remplace le 15/1^{er} RTA dissous et devient le 2^e bataillon du nouveau régiment.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

5^e bataillon (isolé), 13 septembre au 1^{er} novembre 1920

Débarqué à Alexandrette les 13 et 15 septembre 1920, il rejoint le secteur d'Osmanié.

Le 1^{er} novembre 1920, il est affecté au 17^e RTA et en devient le 2^e bataillon.

La transformation des régiments de marche en régiments organiques autonomes, officiellement prévue à la date du 1^{er} octobre 1920, s'est effectuée selon les théâtres entre le 1^{er} octobre et le 15 décembre 1920.

1921-1939 ; entre les deux guerres mondiales

Le 1^{er} janvier 1921, à l'issue de la grande remise à plat de l'organisation des régiments de tirailleurs après la dissolution des régiments de marche, le 9^e RTA comporte trois bataillons en Algérie.

Dissous le 1^{er} janvier 1924, il est recréé le 1^{er} juillet 1927 au Levant à deux bataillons, par transformation du 21^e RTA dissous. Rentré en Algérie en deux fractions, il est rapidement reconstitué à trois bataillons.

Durant ces quinze années d'existence, le régiment connaît une période relativement calme, rompue seulement par la situation au Maroc qui nécessite l'envoi d'un bataillon en 1922.

1. AU MAROC EN 1922

Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur la page du 9^e RTA.

1^{er} bataillon

Le 1^{er} bataillon quitte Miliana le 4 mars 1922 pour rejoindre le Maroc, où il renforce le front Nord pendant les opérations de printemps.

Le bataillon est de retour à Miliana le 27 juin.

2. AU LEVANT EN 1927

Voir le dossier consacré à la campagne du Levant sur la page du 9^e RTA.

Après sa recréation le 1^{er} juillet 1927, l'EM et le 2^e bataillon (ex 1/21^e RTA) embarquent à Beyrouth les 7 et 8 juillet sur le « *Grand Liban* » et « *L'Asia* » à destination d'Alger.

Resté au Levant, le 3^e bataillon (ex 2/21^e RTA) opère dans le Djebel Druze de la mi-juillet à la fin du mois de novembre 1927. Regroupé à Damas, il embarque à Beyrouth le 14 décembre sur le « *Lamartine* » à destination d'Alger.

3. EN ALGERIE, 1921-1923 ; 1927-1939

En 1921, 1922 et 1923, le régiment à trois bataillons tient garnison à Miliana, Orléansville et Cherchell.

Débarqués à Alger le 15 juillet 1927, l'état-major et le 2^e bataillon gagnent respectivement leur garnison de Miliana et de Ténès. Le 1^{er} bataillon est reconstitué à Miliana au début août.

Débarqué à Alger le 22 décembre 1927, le 3^e bataillon gagne sa garnison de Boghar.

En mars 1933, le 2^e bataillon rejoint Orléansville et, en octobre 1933, le 3^e bataillon rejoint Koléa.

En octobre 1934, le 2^e bataillon repart à Ténès en laissant une compagnie à Orléansville jusqu'à fin mars 1937.

1939-1945 ; la 2^e guerre mondiale

Le 1^{er} septembre 1939, à la veille de la mobilisation, le 9^e RTA à 4 bataillons est en garnison à Miliana (EM et 1^{er} bataillon), Ténès (2^e bataillon), Koléa (3^e bataillon) et Fez (4^e bataillon) au Maroc. Il appartient à la 5^e brigade d'infanterie algérienne de la division d'Alger.

A la mobilisation, le 4^e bataillon entre au Maroc dans la composition du 29^e RTA qui est dirigé sur le Levant.

Non engagé dans la campagne de France, le régiment est dissous en Algérie le 1^{er} novembre 1940 et reconstitué le même jour au Levant par changement d'appellation du 29^e RTA.

Le 1^{er} mars 1941, ces dispositions sont rapportées ; le 9^e RTA est reconstitué en Algérie et le 9^e RTA au Levant redevient le 29^e RTA.

Après avoir participé à la campagne de Tunisie, du 5 décembre 1942 au 13 mai 1943, le régiment rentre en Algérie.

Un 4^e bataillon est recréé à Miliana le 1^{er} janvier 1943. Envoyé en Corse où il débarque le 29 janvier 1944, il assure dans l'île des missions de souveraineté jusqu'à sa dissolution le 10 juillet 1945.

Le 9^e RTA est dissous le 31 mai 1944 après que ses trois bataillons aient été donnés en renforts de régiments engagés dans la campagne d'Italie : le 1^{er} bataillon est ventilé au sein des unités de la 1^{re} brigade de la 1^{re} DMI, le 2^e bataillon est affecté au 2^e RTM et devient le 2/2^e RTM ; le 3^e bataillon est affecté au 6^e RTM et devient le 3/6^e RTM.

En août 1944 à l'issue de la campagne d'Italie, le 3^e bataillon est dissous et, à la dissolution du 2^e RTM, le 2^e bataillon est affecté au 1^{er} RTA et devient le 1/1^{er} RTA. Le 1^{er} et le 2^e bataillon participent à la campagne de France.

1. EN TUNISIE, SEPTEMBRE 1939 A JUIN 1940

A la mobilisation de 1939, la 5^e brigade d'infanterie forme l'infanterie de la 81^e division d'infanterie d'Afrique.

Dirigée sur la Tunisie, la division vient stationner dans la région Tebourba, Maknassy. En novembre 1939, elle relève la 83^e DIA dans les monts du Matmata sur le plateau du Dahar.

Après l'Armistice de 1940, le régiment regagne ses garnisons d'Algérie : Miliana, Ténès et Orléansville.

2. EN ALGERIE, JUILLET-OCTOBRE 1940 ; MARS 1941-NOVEMBRE 1942

Dissous en Algérie le 1^{er} novembre 1940, le régiment continue d'exister au Levant entre le 1^{er} novembre 1940 et le 1^{er} mars 1941, date de sa reconstitution en Algérie, à Miliana, Ténès et Orléansville.

Intégré à la division de marche d'Alger mise sur pied entre le 15 et le 20 novembre 1942, le régiment quitte ses garnisons le 2 décembre 1942 à destination de la Tunisie.

3. EN TUNISIE, 5 DECEMBRE 1942 AU 26 MAI 1943

Voir le dossier consacré à la campagne de Tunisie sur la page du 9^e RTA.

A son arrivée au Kef entre le 5 et le 7 décembre, tandis que le 1^{er} bataillon reste avec la DMA et rejoint la région du Kef el Garia, l'EM, les 2^e et 3^e bataillons sont mis à la disposition du CSTT et dirigés sur Medjez-el-Bab. Le 3^e bataillon reste dans ce secteur jusqu'au 10 mars 1943.

Du 18 au 27 décembre 1942, le 1^{er} bataillon est engagé dans les combats de Pichon.

Ayant rejoint la DMA mi-janvier 1943, du 19 au 31 janvier 1943, le 2^e bataillon participe aux combats de la plaine d'Ousseltia.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

A partir du 14 avril 1943, l'ennemi ayant abandonné la dorsale orientale, le régiment au complet se lance à sa poursuite. Le 29 avril, il s'empare du Djebel Derhalfa.

Du 4 au 13 mai, le régiment participe à l'attaque finale en direction de Zaghouan. Ils livrent de violents combats pour s'emparer du Djebel Leri qui n'est finalement occupé que le 12 mai, veille de la cessation des hostilités.

Regroupé dans la région Bou-Arada, Gafour, en vue de son futur mouvement par voie ferrée pour l'Algérie, le régiment embarque à Pont-du-Fahs à partir du 26 mai 1943.

Le 3^e bataillon et la 4^e compagnie sont *cités à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1939-1945 avec palme). *La croix de guerre est remise au fanion de la 4^e compagnie le 12 août 1943 à Ténès par le général Giraud.*

Le régiment obtient une quatrième inscription sur le drapeau : **DJEBEL ZAGHOUAN 1943.**

4. EN ALGERIE, 31 MAI 1943 AU 15 MAI 1944

Entre le 31 mai et le 6 juin 1943, le régiment est de retour dans ses garnisons de Miliana (EM et 1^{er} bataillon), Affreville (2^e bataillon) et Oued Fodda (3^e bataillon).

Le 9 juin 1943, il intègre la 1^{re} DIA qui a succédé à la DMA. Le 16 juillet 1943, la 1^{re} DIA devient la 7^e DIA. A la fin avril 1944, le régiment est désigné pour l'Italie. Il fait mouvement dans la deuxième quinzaine du mois de mai.

5. EN ITALIE, 22 MAI AU 12 SEPTEMBRE 1944

Voir le dossier consacré à la campagne d'Italie sur la page du 9^e RTA.

Les unités régimentaires et le 1^{er} bataillon débarquent entre le 22 et le 27 mai 1944, le 2^e bataillon le 4 juin et le 3^e bataillon le 31 mai.

Ses unités étant ventilées : le 1^{er} bataillon entre les unités de la 1^{re} brigade de la 1^{re} DMI, le 2^e bataillon au 2^e RTM et le 3^e bataillon au 6^e RTM, le régiment est officiellement dissous le 31 mai.

Les compagnies du 1^{er} bataillon participent, du 12 au 21 juin 1944, aux opérations de la 1^{re} DMI entre Bolsena et Castelvechio. Elles quittent l'Italie pour la France le 12 août 1944.

Le 2^e bataillon devenu le 2/2^e RTM est engagé du 3 au 21 juillet 1944 dans les combats au nord-nord-ouest de Sienna, entre Sienna et Vico d'Elsa. Le 15 août 1944, à la dissolution du 2^e RTM, le bataillon passe au 1^{er} RTA et, le 24 août, devient le 1/1^{er} RTA, gardien des traditions du 9^e RTA. Consigné pour raisons sanitaires, le bataillon ne quitte l'Italie pour la France que vers 15 octobre 1944.

Le 3^e bataillon devenu le 3/6^e RTM est engagé du 4 au 23 juillet 1944 dans les combats au nord-nord-ouest de Sienna, entre Marmorata et Castelfiorentino. Le bataillon est dissous le 24 août 1944 et donne son matériel au 3/1^{er} RTA.

6. EN FRANCE, 17 AOÛT 1944 AU 24 MAI 1945

Voir le dossier consacré à la campagne de France sur la page du 9^e RTA.

Les compagnies du 1^{er} bataillon débarquent en Provence le 17 août 1944 avec la 1^{re} DMI, deux compagnies avec la 13^e DBLE et une avec le 22^e BMNA. Elles participent à la bataille de Toulon, à la bataille de Belfort et à la bataille des Vosges. A la fin du mois d'octobre 1944, les deux compagnies affectées à la 13^e DBLE renforcent le 22^e BMNA qui est engagé en janvier 1945 dans la bataille de Colmar puis en avril dans la bataille des Alpes. Le 15 mai 1945, le bataillon devient le 3/2^e RIC.

Débarqué à Marseille le 19 octobre 1944, avec le 1^{er} RTA le 2^e bataillon participe en décembre à la bataille d'Orbey puis, en janvier et février 1945, à la bataille de Thann et à celle de Cernay. Retiré du front le 28 février, le régiment rentre en Algérie le 25 mai 1945.

1946-1962 ; les guerres de décolonisation et la fin du régiment

A sa recréation le 1^{er} septembre 1946, le 1/9^e RTA, bataillon formant corps et gardien des traditions du 9^e RTA, tient garnison à Orléansville.

En juillet 1947, le 1^{er} bataillon forme un bataillon de marche pour Madagascar. Ce bataillon est dissous à son retour en Algérie le 10 août 1949.

Le 1^{er} juin 1951, le 1/9^e RTA devient le 9^e BTA, rattaché au 1^{er} RTA dont il constitue le troisième bataillon. Le 23 juin 1951, le bataillon fait mouvement sur Miliana, sa nouvelle garnison.

Renommé 9^e BT le 1^{er} novembre 1958, le bataillon devient l'EMT 2 du 1^{er} RTA. le 1^{er} novembre 1961.

MADAGASCAR 1947-1949

Voir le dossier consacré à la campagne de Madagascar sur la page du 9^e RTA.

Formé le 5 juillet 1947 à Oran à partir du 1/9^e RTA et d'éléments provenant du 1/6^e RTA, le premier bataillon de marche du 9^e RTA embarque à Mers el Kébir le 12 juillet 1947.

Débarqué à Tamatave le 26 juillet, le bataillon assure pendant deux ans la pacification de la région côtière s'étendant de Mananjary à Nosy Varika.

Embarqué le 22 juillet 1949 à Mananjary sur le S/S « *Malgache* », le bataillon débarque le 10 août à Oran où il est dissous le même jour.

Le 1^{er} bataillon de marche est *cité à l'ordre de l'armée* (croix de guerre des TOE avec palme).

GUERRE D'ALGERIE 1954-1962

Voir le dossier consacré à la guerre d'Algérie sur les pages du 1^{er} et du 9^e RTA.

A la suite des événements du 1^{er} novembre 1954, le bataillon est engagé dans les opérations de maintien de l'ordre, d'abord en Kabylie puis dans les Aurès où il opère jusqu'au début de l'année 1956. Il rejoint le secteur d'Aumale où il est engagé comme bataillon opérationnel de la zone sud algérois.

En août 1957, le bataillon rejoint le secteur de Boghari. En octobre 1958, il est dans le quartier de Novi du secteur de Cherchell. En septembre 1960, il revient dans le secteur d'Aumale puis, en janvier 1961, il s'implante dans le secteur de Bou Saada.

Le 1^{er} novembre 1961, le bataillon change d'appellation et devient l'état-major tactique n° 2 du 1^{er} RTA.

Le 19 mars 1962, après le cessez-le-feu remonte à Ain Bessem puis à Soumaa. Le 15 juin, avec le 1^{er} RTA il quitte l'Algérie et arrive au camp de Rivesaltes où il est dissous le 30 juin.

Drapeaux du 9^e RTA

Références : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache » ; étude de Denis Boulet sur les drapeaux des régiments de tirailleurs.



Le 9^e régiment de tirailleurs algériens reçoit son **premier drapeau** (1913-1952), le 14 juillet 1913 à Longchamp. Il porte : à l'avant, REPUBLIQUE FRANÇAISE / 9^e REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS ; au revers, HONNEUR ET PATRIE.

Resté initialement à Miliana, le drapeau rejoint en avril 1915, sur le front français, le 9^e RMTA avec lequel il fait toute la guerre. Avec le régiment il part au Maroc en juin 1919 jusqu'à sa transformation en 29^e RTA. Le 1^{er} janvier 1922, le drapeau rejoint à Miliana le 9^e RTA, reconstitué depuis le 1^{er} janvier 1920.

Dissous le 1^{er} janvier 1924, le drapeau est confié au 1^{er} RTA.

Le 24 juillet 1927 à Miliana, à son retour du Levant après sa reconstitution, le régiment reçoit son drapeau des mains du colonel Lachèvre commandant le 1^{er} RTA.

Dans le courant de l'année 1926, ce drapeau avait été remis en état et avait reçu sur sa soie les trois inscriptions attribuées au régiment au titre de la guerre 1914-1918 : VERDUN 1916 ; LA SOMME 1916 ; LE MATZ 1918.

Après la dissolution du régiment le 31 mai 1944, le drapeau est confié au centre d'instruction d'armée algéro-tunisienne (CIAAT), puis versé au service historique le 2 janvier 1945.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Après la recréation le 1^{er} septembre 1946 du 1/9^e RTA, bataillon formant corps et gardien des traditions du 9^e RTA, celui-ci reçoit son drapeau le 14 juillet 1948 à Alger des mains du gouverneur général de l'Algérie.

En mars 1949 le drapeau reçoit l'inscription attribuée au régiment au titre de la seconde guerre mondiale : ZAGHOUAN 1943. Il est versé au service historique le 12 janvier 1952.

En échange, le bataillon renommé 9^e BTA reçoit son **deuxième drapeau** (1952-1961), identique au précédent.

Après la dissolution du 9^e BT, le 1^{er} novembre 1961, le drapeau est versé au service historique le 24 janvier 1962.

Sur sa cravate, sont accrochées les décorations suivantes :

- La croix de guerre 1914-1918 avec 3 palmes et 1 étoile de vermeil.
- La fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918.
- Le mérite militaire chérifien remise le 29 juillet 1919 à Casablanca par le général Lyautey.

Textes des citations collectives

1^{RE} GUERRE MONDIALE

9^e régiment de marche de tirailleurs

3 citations à l'ordre de l'armée

① « Sous le commandement du lieutenant-colonel Clavery, engagé depuis six jours dans des conditions très dures qui lui avaient valu des pertes sensibles, s'est lancé à l'attaque, le 18 juillet 1918, avec une fougue merveilleuse ; a enlevé tous ses objectifs, s'emparant, dans les journées des 18 et 19 juillet de 200 prisonniers et 28 canons. Bien que réduit par les pertes et privé d'une grande partie de ses cadres, a maintenu ses gains et repoussé toutes les contre-attaques ennemies. » (*Ordre général n° 342 de la 10^e armée, 9 octobre 1918*)

② « Sous les ordres du lieutenant-colonel Clavery, vient de prendre part à une dure et glorieuse offensive, du 26 septembre au 15 octobre 1918. Malgré la faiblesse de ses effectifs au début des opérations, malgré les fatigues de marches de nuit incessantes, ce régiment, animé du même entrain et du même esprit de sacrifice que son colonel, a attaqué avec son ardeur légendaire des positions allemandes fortement défendues et parsemées de mitrailleuses. Par son élan et sa ténacité, par la manoeuvre toutes les fois qu'elle a été possible, a forcé l'ennemi à battre en retraite, l'a poursuivi sans répit en bousculant toutes ses tentatives de résistance, réalisant au total une avance de 30 kilomètres, et capturant des prisonniers et un très nombreux matériel. » (*Ordre général n° 11333 de la 4^e armée, 8 novembre 1918*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE 134 F DU 13 NOVEMBRE 1918 (JO DU 9 JANVIER 1919, PAGE 326)

③ « Sous les ordres du lieutenant-colonel Clavery et des chefs de bataillon Bidaut, Jaillet et Sauzède, le 11 juin 1918, engagé dans des conditions très périlleuses, après une nuit d'autos-camions, a franchi, au départ, avec un ordre et un entrain admirables un tir de barrage extrêmement dense ; a conquis de haute lutte les deux premiers objectifs. Malgré les pertes sévères et un tir meurtrier de mitrailleuses sur son flanc gauche, a fait 79 prisonniers dont 2 officiers, pris des mitrailleuses légères et lourdes. A organisé en une nuit les positions conquises et s'y est maintenu pendant trente-six heures, jusqu'à sa relève, sous un bombardement des plus violents, ayant 18 officiers et 696 hommes mis hors de combat. S'était déjà distingué plusieurs fois depuis le début de la campagne; en particulier dans les attaques de la Somme et du Cornillet. » (*Ordre général n° 356 de la 10^e armée en date du 19 mars 1919*)

1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Le 21 octobre 1916, sous les ordres du lieutenant-colonel Dérigoïn, après avoir tenu plusieurs jours sous un bombardement meurtrier et continu, et dans des conditions atmosphériques très pénibles, s'est porté à l'attaque des bois de Chaulnes avec un allant superbe et dans un ordre parfait, atteignant rapidement les objectifs fixés et faisant de nombreux prisonniers. Le 7 novembre 1916, sous les ordres du lieutenant-colonel Altmeyer, coopérant à l'attaque du Pressoir et du bois Kratz, a montré les mêmes qualités d'audace et de vigueur heureuses, en dépit d'une violente tempête de vent et de pluie et d'un violent bombardement. » (*Ordre général n°205 du 10^e corps d'armée en date du 10 décembre 1916*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

11^e bataillon, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Le 21 août 1918, devant l'Ailette, le 2^e bataillon du 13^e Tirailleurs, sous les ordres du commandant Vitu, pousse droit sur son objectif sans s'occuper de l'absence de liaison à droite et à gauche. Pris en écharpe par de violents feux de mitrailleuses, le bataillon accélère ses mouvements, enlève à la baïonnette Quincy-Haute et Quincy-Basse, où l'ennemi, complètement surpris, se replie précipitamment vers le nord. Il parvient jusqu'au canal où il s'installe et dont il bouche les passages, coupant ainsi la retraite aux fractions ennemies de la rive droite et interdisant tout renforcement possible. » (*Ordre général n° 347 de la 10^e armée, 10 novembre 1918*)

Au moment des faits cités, était le 2^e bataillon du 13^e RMTA.

16^e bataillon, 1 citation à l'ordre de l'armée d'Orient

« Unité de combat à laquelle son chef a su donner en peu de temps une instruction et un élan remarquables. Le 27 mai 1919, à Bender, sous le commandement du chef de bataillon Saint-Julien, s'est distingué en refoulant et détruisant en grande partie un fort détachement ennemi qui avait pénétré dans la ville. A fait preuve en cette circonstance d'exceptionnelles qualités d'à-propos et de vigueur. » (*Ordre général n° 59*)

Au moment des faits cités, était le 2^e bataillon du 21^e RMTA.

6^e compagnie, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Le 25 mai 1917, appuyée par la 3^e section de la 2^e CM commandée par l'adjudant Dersiny et par des groupes de nettoyeurs de la 7^e compagnie, le tout aux ordres du capitaine Mortemard de Boisse, commandant la 6^e compagnie, s'est lancé à l'assaut dans un ordre parfait, et grâce aux habiles dispositions prises par son chef, a enlevé brillamment un fortin garni de mitrailleuses et fortement occupé, et infligé des pertes sévères à l'ennemi. » (*Ordre général de la 4^e armée*)

7^e compagnie, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Du 25 au 29 mai 1917, sous les ordres du capitaine Lebrun, a, malgré un bombardement violent et meurtrier, grâce à l'énergie et au courage de son chef resté comme seul officier, maintenu la possession d'une position récemment conquise, repoussant à deux reprises deux attaques ennemies en infligeant aux Allemands des pertes sensibles. » (*Ordre général de la 4^e armée*)

2^E GUERRE MONDIALE - TUNISIE 1942-1943

3^e bataillon, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Belle unité de combat sous les ordres du commandant Bouvattier, partant de la plaine d'Ousseltia, le 11 avril 1943, a, malgré les tirs d'artillerie et un terrain montagneux et infesté de mines et pièges, atteint le djebel Oust dans la soirée.

A poursuivi sa progression dès le 12 avril pour attaquer la plaine de Kairouan. Du 15 au 26 avril, a été à l'extrême pointe du dispositif français. Bien que complètement découvert sur ses flancs, a tenu solidement le terrain et maintenu un contact étroit avec l'ennemi, dont il a immédiatement décelé le repli le 25 avril au matin. A poursuivi l'ennemi sans répit dans un terrain difficile, dangereux, débordant le massif du Fkirine et enlevant malgré une vive réaction d'artillerie le djebel Bou Slam où l'ennemi résistait encore.

Du 8 au 10 mai, a progressé malgré les pertes sérieuses jusqu'aux abords immédiats du massif de Leri. »

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

4^e compagnie, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique unité qui s'est déjà signalée, à maintes reprises, depuis le début de la campagne. Le 20 avril 1943, s'est lancée à l'assaut du signal 522 du djebel Der Halfa, position dominante en terrain difficile, fortement tenue par une compagnie ennemie et constituant un observatoire de très grande valeur. Après une heure de lutte, grâce à la manœuvre hardie de son chef, ainsi qu'au courage et à l'entrain de ses cadres et de ses tirailleurs, s'est rendue maîtresse de son objectif, sans aucun d'appui d'artillerie, malgré les feux des armes automatiques et de l'artillerie adverse. A capturé 322 prisonniers, dont un capitaine, pris un important matériel. A contraint le reste de la garnison ennemie à fuir, abandonnant trois cadavres sur le terrain. »

2^E GUERRE MONDIALE - ITALIE 1944

10^e compagnie, 1 citation à l'ordre de la 4^e division marocaine de montagne

« Très belle unité qui, dans la nuit du 21 au 22 juillet 1944, s'est emparée de la ville de Castelfiorentino dont elle était séparée par une rivière profonde et battue par de violents tirs d'artillerie. Son chef, le capitaine Battestini, ayant été tué au cours d'un de ces tirs, s'est maintenue sur les positions conquises, malgré plusieurs violentes contre-attaques ennemies et des feux d'artillerie et de mortiers d'une violence toute particulière. » (*Ordre général n° 171 du 22 juillet 1944*)

Au moment des faits cités, était la 10^e compagnie du 3/6^e RMTMA.

11^e compagnie, 1 citation à l'ordre de la 4^e division marocaine de montagne

« Magnifique unité qui, sous les ordres de son chef, le capitaine Davril, est venue renforcer, le 20 juillet 1944 au matin, une compagnie voisine en difficultés en raison de violentes contre-attaques menées par l'ennemi sur la ville de Castelfiorentino prise dans la nuit précédente. A innové la résistance avec un courage et un entrain dignes de tout éloge, permettant de repousser l'ennemi loin de ses positions et de lui infliger des pertes. » (*Ordre général n° 171 du 22 juillet 1944*)

Au moment des faits cités, était la 11^e compagnie du 3/6^e RMTMA.

MADAGASCAR 1947-1949

1^{er} bataillon de marche du 9^e RTA, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Remarquable bataillon nord-africain, placé sous les ordres du chef de bataillon Legourd.

Venu en renfort à Madagascar à la fin de juillet 1947, a, en 10 mois de campagne que l'hivernage n'a pas interrompue, soumis les districts côtiers de Mananjary et Nosy-Varika, entrés en rébellion sur toute leur étendue.

Bataillon modèle par la fermeté, la sûreté et le sens politique de son commandement, le remarquable fonctionnement de son service de renseignements, l'intelligence et l'activité de ses cadres, le cran de ses unités.

Son œuvre de pacification se traduit par plus de 100 000 soumissions, des centaines de villages récupérés, plus de quatre cents kilomètres de communications rouvertes, la reprise totale du trafic économique dans son sous-secteur.

L'action du 1^{er} bataillon de marche du 9^e régiment de tirailleurs algériens prend sa place parmi les plus belles campagnes d'Outre-mer de l'armée française. » Signé : Garbay (*Décision n° 83 du 19 octobre 1948, publiée au JO du 22 octobre 1948*)

Sources

Revue historique de l'armée, année 1953, n° 2 et 4.

Carnets de la Sabretache, numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 ».

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains.

Journaux d'époque, notamment : « Le Tell », « La Dépêche Algérienne », « L'Echo d'Alger », « L'Echo d'Oran », « La Dépêche de Constantine », etc... disponibles sur Gallica.